

de Montmorency Laval, notre premier évêque, arriva à Québec; un vendredi, le 20 octobre 1690, que Frontenac chassa des battures de la Canardière les miliciens de la Nouvelle-Angleterre, et les força de se rembarquer, dans le désordre d'une folle panique, sur les vaisseaux de l'amiral Phips; un vendredi, le 13 septembre 1697, que le héros de la Baie d'Hudson, Iberville, enleva le fort Nelson aux Anglais.

— J'en passe, et des meilleurs. Et pour cause. J'enlasserais dates sur dates, j'accumulerais éphémérides sur éphémérides, je couvrirais trois fois d'événements heureux le nombre de vos jours néfastes et de vos quantités fatidiques, que je ne prouverais rien du tout, soit à l'encontre de votre utopie, soit à l'appui de la mienne. Etudiez l'histoire du pays et vous trouverez que les actions décisives, politiques ou militaires, les irrémediables désastres, les catastrophes finales, échappent absolument à la prétendue funeste influence du jour qui nous occupe. La première bataille des Plaines d'Abraham (1) fut livrée un *jeudi*. Que n'auriez-vous pas dit, superstitieux que vous êtes, si le combat avait eu lieu le lendemain? Québec capitula un *mardi*, le 18 septembre 1759; Montréal, un *dimanche*, le 7 septembre 1760; le *Traité de Paris*, qui livrait sans retour le Canada à l'Angleterre, fut signé un *jeudi*, le 10 février 1763; ce fut encore un *dimanche* que Montgomery fut tué en risquant l'audacieux assaut de Québec, le matin du 31 décembre 1775. *Et reliqua*.

Croyez-moi, les jours heureux ressemblent aux pierres blanches qui les marquaient chez les anciens, *albo notanda lapillo dies* (2). Apparemment la Providence laisse tomber les pre-

1. « Le nom biblique que porte cet endroit à jamais célèbre n'a qu'un rapport très éloigné avec le père des Hébreux; il lui vient d'un certain Abraham « Martin qui possédait autrefois une partie de cette étendue de terre. Abraham Martin, dit l'*Écossais*, pilote, acquit, par donation du 10 octobre 1648 « et du 1^{er} février 1652, vingt arpents de terre d'Adrien Duchesne, et par cession de la Compagnie de la Nouvelle-France, douze autres arpents. » Lemoine, *Album du Touriste*, Note E de l'Appendice.

2. Cf. Perse, *Deuxième satire*.